

REGIS-ER

Résilience et Croissance Economique au Sahel - Résilience Renforcée

A Woulmassoutou, c'est ensemble que les villageois ont résolu le problème d'hygiène des mains

Se laver les mains est un acte individuel. Si le plus grand nombre se lave les mains, cela a un effet bénéfique sur la santé de la communauté. Au contraire, si une seule personne ne se lave pas les mains, elle devient facilement un vecteur de maladies. Pour inscrire le lavage des mains comme un geste quotidien, systématique, il faut d'abord être convaincu de son efficacité, l'apprendre, disposer de savon, et sans aucun doute y être encouragé. C'est ce qu'ont démontré les habitants d'un village dans la région du Sahel au Burkina Faso avec l'appui du projet USAID | REGIS-ER.



Les femmes du village de Woulmassoutou au Burkina Faso (commune de Sampelga, région du Sahel) s'inquiétaient depuis un certain temps devant la recrudescence des

maladies diarrhéiques, des maux de ventre et fièvres palustres. Au sein de leurs groupes de soutien « mère-à-mère »¹, elles avaient déjà appris que le lavage des mains au savon à certains moments critiques est essentiel pour prévenir certaines maladies. Pour faire bouger tout un village, il fallait une mobilisation et un engagement très large. Mais que faire pour que la prise de conscience soit générale et que le changement de comportement soit une réalité pour tous les villageois ?

Elles sont d'abord parties voir les hommes qui font partie de l'Ecole des Maris² dans leur village pour leur exposer le problème et le besoin de changement. Ensemble, ils sont ensuite allés solliciter l'appui de l'équipe d'amélioration de la qualité de la santé et de la nutrition (EAQ³) qui semblait l'entité la plus appropriée pour prendre ce problème général à bras le corps.

L'équipe a mené trois types d'action. En premier lieu, elle a organisé des séances de sensibilisation dans des lieux de

¹ Les groupes de soutien « Mère-à-mère », également appelés groupes MtM (en référence à l'anglais « Mother-to-Mother »), sont des groupes d'entraide, de soutien et de partage d'expérience entre les femmes enceintes et allaitantes en matière de santé, de nutrition des femmes enceintes et des enfants jusqu'à 23 mois et d'hygiène dans le ménage.

² Une « école des maris » est un espace de réflexion et de décisions à l'échelle locale où des époux modèles désignés par la communauté éduquent leurs pairs en matière de santé et de nutrition de la famille. L'école place l'homme au cœur de la stratégie pour améliorer la santé et la nutrition maternelle et infantile.

³ L'EAQ est une équipe composée de représentants des divers groupes et organisations de la communauté. L'équipe se réunit pour revoir collectivement les données en matière de santé et nutrition pour identifier les points à améliorer, déterminer des indicateurs, développer d'un plan d'actions pour améliorer les comportements choisis et travailler avec leurs groupes ou organisations respectifs pour mettre en œuvre le plan d'actions. Ils se rencontrent régulièrement pour suivre les progrès and revoir le plan d'action, si nécessaire.

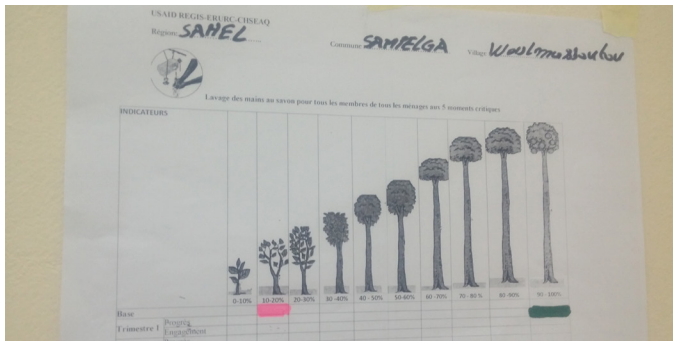


Photo (mars 2017, Dori, Tamboura): Evolution du niveau d'atteinte de l'indicateur de lavage simple des mains au savon, village de Woulmassoutou



Photo (mars 2017, Dori, Tamboura): Remise attestation de mérite à l'EAQ de Woulmassoutou sur le lavage simple des mains au savon par le Représentant de la Direction régionale de la Santé

cultes, durant les cérémonies de mariage et de baptêmes pour toucher toutes les couches sociales et générationnelles, afin de poser la situation et trouver ensemble une solution et avoir leur adhésion. Les habitants ont alors compris que l'hygiène peut sauver des vies. Dicko Aissatou Hama, une mère membre du groupe MtM, explique : « Avec la sensibilisation, j'ai été convaincue qu'il faut tout mettre en œuvre pour que tous les membres de la famille se lavent les mains au savon aux 5 moments clés. Pour moi, le lavage des mains, c'est comme un vaccin pour se protéger et éviter les maladies. Notre plus gros problème, c'est l'ignorance. Mais maintenant que nous savons, nous n'avons pas d'autre choix que d'agir. »

Ils se sont ensuite attachés à rendre le savon accessible économiquement dans un village où la première préoccupation reste la sécurité alimentaire. Le savon payant était disponible mais les ménages ne pouvaient pas forcément se permettre d'en acheter. Certaines femmes du village avaient été formées par l'UNICEF à la fabrication du savon liquide et ont accepté de transmettre leur savoir. Les femmes des groupes mère-à-mère ont alors cotisé 10 000 FCFA et se sont déplacées jusqu'à Dori, le chef-lieu de la région, parcourant ainsi plus de 70 km à l'aller et au retour, pour se procurer les produits nécessaires afin de pouvoir fabriquer le savon elles-mêmes. Elles ont commencé à produire du savon artisanal qu'elles vendent à 100 FCFA le bidon d'un demi-litre et 300 FCFA le bidon d'un litre et demi. Elles ont mis en place une petite caisse d'épargne grâce aux bénéfices tirés de cette activité afin de pouvoir la pérenniser. Partant de là, les villageois se sont enfin donné rendez-vous pour confectionner des Tippy Taps⁴, des dispositifs de lavage de main simples avec des matériaux localement disponibles et accessibles, pour tous les ménages.

Cette mobilisation a abouti à l'application effective du lavage simple des mains au savon à Woulmassoutou. Cela a valu à l'équipe d'amélioration de la qualité de recevoir le prix du mérite en mars 2017 à Dori, des mains du représentant de la Direction Régionale de la Santé. A cette occasion, Louis Armand Zagre, Infirmier chef de poste du Centre de Santé et de Promotion Sociale de Sempelga à laquelle appartient Woulmassoutou, a d'ailleurs témoigné que « tous les indicateurs de santé et nutrition du village sont au vert. Woulmassoutou est l'un des villages les plus performants de mon aire sanitaire. »

Bien que la santé n'ait pas de prix, cette récompense a été une fierté pour tout le village. Amadou Hamidou, Président du CVD (Conseil Villageois de Développement) de Woulmassoutou raconte : « J'étais présent ce jour à Dori quand on nous remettait le prix de mérite devant une grande assemblée avec 45 représentants venant de 15 villages de la région, en plus des agents de santé et des agents du projet REGIS-ER. Ma joie a été très grande et j'ai téléphoné à des habitants pour les informer. La nouvelle s'est vite répandue dans le village. A l'arrivée, un comité d'accueil nous attendait ! » L'attestation a été montrée à tous, car il s'agit bien d'une réussite collective. « Ce prix nous a vraiment galvanisés pour ne pas baisser les bras après nos progrès dans le lavage des mains et à toujours apporter la cohésion sociale dans le village. » confie Amadou Hamidou.

Cet effort a encouragé deux villages voisins, Niagassi et Damdegou, à s'appuyer sur la communauté pour faire du lavage des mains au savon une réalité pour tous leurs habitants et ainsi améliorer leur santé. Le village a également été récompensé par le don d'une ambulance, contribution du consortium Croix-Rouge burkinabè et Médecins du monde Espagne.

⁴ Voir <https://practicalaction.org/manuel-de-construction-d-un-tippy-tap> et <http://www.tippytap.org/the-tippy-tap>

⁵ Dans les villages des communes rurales et dans les villages rattachés aux communes urbaines, le Conseil Villageois de Développement (CVD) est supervisé par le Conseil municipal et constitue un catalyseur du développement local par la participation organisée de l'ensemble des forces vives du village. Créés en juin 2006, les CVD ont trois missions : contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans communaux de développement, participer aux différentes commissions mises en place par le Conseil municipal pour la gestion du développement local, et y contribuer enfin à sa promotion dans le village.

Cette publication a été préparée par le projet Résilience et Croissance Economique au Sahel-Résilience Renforcée (REGIS-ER) financé par l'Agence Internationale pour le Développement International (USAID) géré par la National Cooperative Business Association CLUSA International (a.k.a. NCBA CLUSA) en partenariat avec University Research Co., LLC (URC) sous l'accord de coopération n° 625-14-0001. Les points de vue y exprimés ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'USAID ou du gouvernement des Etats-Unis.